

11 au 13
octobre
2023



Auditorium
du Musée
de la Bande
Dessinée



LES CORPS IMMOBILES



Les
Rencontres
d'Angoulême



Penser et
comprendre
la Bande
Dessinée

Les
Rencontres
d'Angoulême

Penser et
comprendre
la Bande
Dessinée



LES CORPS IMMOBILES

11^{au} 13
octobre
2023

Auditorium du Musée de la Bande dessinée

La bande dessinée, souvent présentée comme un art séquentiel ou un récit spasmodique, veut, depuis ses origines, se jouer des images fixes et des corps immobiles, donnant l'illusion des actions qui s'enchainent et du mouvement. Pourtant les corps immobiles peuplent les cases et les planches. En premier lieu, les récits d'affrontements armés, de guerres civiles ou coloniales abandonnant quelques dépouilles mortelles ou un nombre impressionnant de cadavres, comme dans tel album de David B. Certains gisants pourtant ne sont pas tout à fait des êtres humains mais des sortes de répliques, des clones ou des avatars, à moins, que sculptés dans la pierre, comme les personnages couchés à plat-dos et placés au-dessus d'un sarcophage, ils représentent, surtout à l'époque médiévale, une personnalité d'importance qui, figurée par un corps minéral, doit pouvoir traverser les siècles. Ils constituent aussi, à la manière des Étrusques, une urne funéraire monumentale, ce que parvient à réaliser Jacques Martin pour la

couverture du huitième album des aventures d'Alix paru en 1968. Ailleurs, à la morgue ou même chez soi, se trouvent des corps immobiles, comme dans les aventures d'Adèle Blanc-Sec.

Mais il existe aussi toute une galerie d'autres corps inertes. Des personnages s'avanouissent ou sont assommés. La bande dessinée policière ou d'aventures comptent un nombre impressionnant de corps allongés, étendus sur le sol, après avoir reçu un coup derrière la tête ou sur le crâne.

Il est vrai que les corps immobiles sont le plus souvent dans une mauvaise posture. Des personnages, captifs, sont attachés à un poteau ou plaqués contre une surface rigide. Ils sont rendus impuissants par des liens qui les compriment et les empêchent de se mouvoir. A moins que, désespérés et fatigués, ils aient cessé de bouger, attendant, résignés, le sort qui leur est promis. D'autres fois, les corps sont figés car victimes d'un rayon paralysant, à l'instar des victimes de la zorgland manipulé par Zorglub

ou de « l'anneau du diable » manipulé par des voyageurs venus de la planète Térango dans les aventures de Luc orient (1970). Si les corps peuvent être paralysés par une action extérieure (un rayon, une substance...), par la congélation, volontaire ou accidentelle, ils le sont aussi par la maladie qui fige les corps ou les paralyse partiellement. Il arrive encore que des personnages soient transformés en statues et les enveloppes corporelles semblent condamnées pour l'éternité à rester immobile.

Dans un tout autre registre, les corps endormis, anesthésiés, plongés dans un sommeil artificiel, ou simplement assoupis défilent dans certaines planches. Mais les corps sont comme impuissants, ne réagissant pas aux directives des cerveaux. Momentanément immobiles, ils sont paralysés par les émotions (la sidération, la surprise, le coup de foudre, la peur...). Dans des albums de Jacques Tardi, C'était la guerre des tranchées (1993), Putain de guerre (2014), Le dernier assaut (2016), des soldats

semblent ralentir puis se figer, basculant dans une profonde résignation que le corps exprime.

– Le sentiment d'impuissance engourdis les corps jusqu'à les figer, à l'instar de Vladak dans Mauss, qui ne sait quelle direction choisir car la menace nazie s'avère omniprésente.

Le corps immobile semble le propre des images fixes, d'une certaine manière tous les corps sont immobiles, mais lorsque qu'il s'agit d'un personnage qui ne bouge pas, quels indices sont donnés aux lectrices et lecteurs pour distinguer les « corps en inaction » des statues, des affiches murales, des mannequins des vitrines ?

Frédéric Chauvaud

MERCREDI 11 OCTOBRE

14h : Accueil et présentation par **Frédéric Chauvaud**

Séance 1. Corps apparents, corps singuliers

14h20 : **Valérie Blanchemanche**, *Le buste dans la BD, l'inquiétante immobilité ?*

14h40 - **Arianna Bocca-Pignoni**, *Les séances de pose dans l'atelier de l'artiste : du modèle au personnage immobile*

15h : **Florent Perget**, *(Im)mobilités comiques dans Calvin & Hobbes de Bill Watterson*

15h20 à 16h10 - Discussion et pause

16h10 : **Annick Naour**, *Les corps immobiles dans la bande dessinée à travers une perception du monde singulière et des expériences sensorielles des personnes autistes : des pratiques artistiques singulières dans l'art actuel – une autre expérience sensorielle et perceptive du monde*

16h30 à 17h00 : Discussion



JEUDI 12 OCTOBRE

Séance 2 - Corps flottants, corps suspendus

9h10 : **Camille Pouzol**, *L'immobilité du corps dans l'album Contrapaso – Los hijos de los otros : un langage graphique de la bande dessinée*

9h30 : **Miadana Annecy Andonjarasoa**, *Perception du sacré et de l'immobilité dans Ary*

9h50 : **Alberto Pellegrini** [albe Calandrino], *Rhétorique du dessinateur entomologiste. Généalogies iconiques du cycle d'Alan d'Emmanuel Guibert*

10h10 à 10h50 : Discussion et pause

10h50 : **Hugues Blineau**, *Figures du dormeur éveillé en bande dessinée, entre suspends, récits et affects*

11h10 : **Kaouther Zoghلامي**, *Le corps immobile à l'ère de la Bd numérique*

11h30 à 12h : Discussion

Séance 3. Corps inactifs, corps contraints

14h : **Judicaël Etsila**, *L'immobilité corporelle dans le roman graphique gabonais (1970-2020) : expression graphique des émotions et clé de lecture*

14h20 : **Véronique Haricot**, *Perceptions et immobilités du corps des enfants dans les conflits armés fin XIXème -début XXème : de la BD à l'approche séquentielle de la littérature jeunesse.*

14h40 - **Pascale Hellegouarch**, *S'enfuir, récit d'un otage de Guy Delisle : corps empêché, temps suspendu*

15h à 16h – Discussion et pause

16h : **Jasmin Berger**, *« Ils sont fous, ces romains ! » - Les corps immobiles dans les bandes dessinées d'Astérix*

16h20 : **Mounir Chafyq**, *Le corps immobile dans Les aventures de Tintin au pays des soviets de Hergé*

16h40 à 17h : Discussion

VENDREDI 13 OCTOBRE

Séance 4. Corps figés, corps inertes

9h20 : **Gilles Menegaldo**, *Hypnose et catalepsie dans la bande dessinée*

9h40 : **Jean-Bernard Cheymol**, *Quasi immobilité et mobilité minimale des corps dans 3 “ de Marc-Antoine Mathieu*

10h : **Julie Gallego**, *Cartographie des corps figés dans Florida*

10h20 à 10h50 : Discussion et pause

10h50 : **Pichaiwat Saengrapan**, *Les cadavres des victimes de la bombe atomique dans Gen d’Hiroshima*

11h10 : **Fatima Seddaoui**, *L’inertie corporelle dans l’univers graphique policier de Simenon par Odette Reynaud*

11h30 à 12h : Discussion et conclusion par Denis Mellier



Cycle de conférences et de rencontres gratuit

Responsable scientifique du colloque :
Frédéric Chauvaud, (Professeur d'histoire
contemporaine / coordinateur scientifique
du 3RBD, Université de Poitiers)
avec la collaboration de **Julien Gaillard** et
Denis Mellier



Les Rencontres d'Angoulême sont
organisées par l'Université de Poitiers
(CRIHAM et BDGEN), la Maison des
Sciences de l'Homme et de la Société,
la Cité internationale de la bande
dessinée et de l'image, le Pôle Image
Magelis et le Réseau de Recherche
Régional en Nouvelle Aquitaine sur la
Bande Dessinée.